

Chronique du Culte Eucharistique



L'Agrégation du T. S. Sacrement dans les paroisses.

Cette œuvre prend de sérieux développements, et partout où elle est établie et organisée avec intelligence, elle produit le plus grand bien. Les pieuses solennités auxquelles elle donne lieu rendent plus vive la foi envers la sainte Eucharistie, et l'exemple de ces fidèles adorateurs qui s'enrôlent pour faire l'heure de garde en présence du Très Saint Sacrement laisse une trace profonde dans le cœur des moins fervents. L'Eucharistie étant le Dieu bon qui ne veut que nous faire du bien, nous n'avons qu'à venir à Lui pour qu'Il répande en nous la joie, le bonheur, la paix et la grâce.

On peut voir, par exemple, le progrès qu'a fait cette œuvre dans une paroisse du diocèse de Québec, dans l'espace de trois mois. Le curé nous écrivait le jour de l'inauguration : "Notre première jour-née d'adoration solennelle, le premier vendredi de Novembre, a été un grand succès. Les adorateurs se sont succédé très nombreux, d'heure en heure, aux pieds du Saint Sacrement. Le soir, de 7 à 8, heure publique d'adoration, avec chants et pieuses méditations de quart d'heure en quart d'heure. Assistance très nombrueuse. En un mot une journée délicieuse à tous les points de vue. J'espère que cela va continuer."

Le bien commencé s'est continué, en effet, il s'est même accru dans une mesure consolante. Qu'on en juge par cette seconde lettre :

"Établie depuis trois mois, l'Agrégation marche d'une manière très satisfaisante. Il y a actuellement 176 membres inscrits sur le registre.

"Le premier vendredi du mois, jour de l'Exposition solennelle du Saint Sacrement, les adorateurs sont toujours nombreux aux pieds du divin Roi, jusqu'à 7 heures P. M. — De 7 à 8, nous faisons l'heure publique solennellement et il y a une assistance moyenne de 250 à 300 personnes. C'est presque autant que notre église peut en contenir. J'ai commencé à distribuer des libellums parmi les adorateurs ; je vous les enverrai à la fin du mois."

Qu'on ne croie pas que les femmes seules accourent docilement aux pieds du Seigneur à la voix de leur pasteur ; les hommes quelquefois tiennent vaillamment le premier rang. Un curé nous écrit en envoyant les libellums à ses paroissiens contenant 6625 heures d'adoration :